

Marc Jouan Nouveau responsable de la diaconie



Depuis début novembre, Marc Jouan, 58 ans, est délégué épiscopal à la diaconie, à la suite du père Hervé Perrot. La diaconie ? Un service qu'il connaît de l'intérieur puisqu'il est aussi diacre permanent depuis treize ans.

Marié avec Christiane depuis 36 ans, ce père de cinq enfants et sept petits-enfants est né à Cléguerec où il habite toujours aujourd'hui. Peu bavard, il confie entre deux silences que le breton lui tient à cœur. D'ailleurs, il fait partie de la chorale *Kaloneu derv bro Pondi* qui chante des cantiques en vieux breton et se produit dans des églises, les chapelles et les ehpad au moment de Noël.

« *Éleveur de porcs avant tout* », Marc est d'abord salarié agricole dans le Finistère puis achète une exploitation en 1983, un an après son mariage, et se spécialise dans la génétique. En 1998, les contraintes, trop compliquées, ne lui permettent plus de gagner sa vie. Marc et sa femme continuent alors l'élevage comme simples naisseurs engraisseurs avec un cheptel de 200 truies et 1 000 porcs charcutiers. La crise devient de plus en plus importante. « *En 2003-2004, nous n'avions plus rien, nous n'arrivions plus à payer nos charges et nos enfants étaient étudiants. Nous avons bénéficié de la CMU pendant quelques années.* » L'éleveur parvient à surmonter cette période très difficile mais vend son élevage quelques années plus tard. Christiane devient auxiliaire de vie dans un foyer pour handicapés, Marc travaille comme salarié agricole dans une maternité porcine. Il a démissionné pour devenir délégué épiscopal à la diaconie.

Diacre permanent

En 90-91, on pose à Marc la question du cheminement vers le diaconat. « *Nous n'étions pas prêts, la situation était difficile, nos enfants étaient petits* ». En 2000, Marc est à nouveau appelé. « *Cette fois, avec Christiane, j'ai répondu "pourquoi-pas"* », se souvient-il. « *La formation était intense mais très conviviale. Elle nous a apporté beaucoup de réconfort.* » Parallèlement, Marc Jouan et sa femme entrent dans la Communauté *Réjouis-toi* dont ils feront partie pendant plusieurs années. « *J'ai compris que je ne devais*

pas m'enfermer dans mes difficultés économiques. Elles ne m'empêchaient pas de me tourner vers mon créateur. Et j'ai réalisé que nous, les agriculteurs, n'étions pas les seuls à avoir des soucis. » Le couple s'investit aussi à la paroisse, à l'école ; Marc devient président du comité de restauration de la chapelle de la Trinité. Mgr Gourvès l'ordonne diacre le 13 février 2005. Sa lettre de mission spécifie qu'il est diacre d'abord dans sa famille, au service du doyenné de Cléguerec (devenu aujourd'hui le doyenné de Pontivy), chargé de la préparation au baptême et en lien avec les agriculteurs.

Marc parle de sa nouvelle responsabilité de délégué à la diaconie avec confiance : « *C'est un service sans limite ! Je ne vois pas encore bien où je vais, mais je sais que le Seigneur me donnera les grâces dont j'ai besoin* ». Il a commencé un travail sur les difficultés du monde agricole au pays du Faouët avec les prêtres du secteur et différentes associations qui prennent soin des personnes en situation de fragilité. L'objectif ? Se rencontrer, créer des liens et des groupes de partage. « *Aider les agriculteurs n'est pas facile : ils ont leur fierté et ne disent pas quand ça ne va pas. Ils pensent qu'ils doivent s'en sortir seuls. Pourtant, j'ai vu pour moi-même que lorsqu'on est en train de couler, dans un stress énorme, on peut garder la paix par la prière ou en allant vers les autres.* »

Pour lui, la personne en fragilité a toute sa place dans l'Église. « *Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui-même "s'est fait pauvre" (2Co 8, 9). Nous devons, en tant que communauté paroissiale, nous interroger sur nos fragilités pour que les plus pauvres aient toute leur place avec nous, créer du lien en les invitant à participer à nos célébrations, mais aussi, sur le parvis, aller vers ceux qui ne viennent pas à l'église.* » ■

S.G